

Devoir Français

Numéro d'inventaire : 2020.22.598

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1918

Matériaux et technique(s) : papier ligné

Description : Ensemble constitué d'une feuille double et d'une feuille simple, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire, crayon de bois.

Mesures : hauteur : 30 cm ; largeur : 19,7 cm

Notes : Sujet du devoir: "Lire les deux premières scènes de Britannicus et montrez les qualités de cette exposition", noté, remarques du correcteur, signature de l'élève.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 6 p. manuscrites sur 6 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

1-92-18

Letizia François

Viser les deux premières séries de Britannicus et Monter les qualités de cette exposition.

« Britannicus, a dit Boileau, est la pièce des costumes. Cela est vrai, et est vrai en particulier de l'exposition. Cette partie ordinairement plus ou moins chargée de défauts, à cause de la difficulté que l'on a de la faire bien, c'est à dire claire, naturelle et dramatique, a été très bien réussie par Loraine.

Racine avait l'intention de faire un résumé de l'histoire romaine; Corneille et ses partisans lui avaient reproché de ne savoir faire que des tragédies amoureuses, il devait leur répondre. C'est pourquoi, la première scène de Bajazet, scène d'exposition, traite de l'histoire du peuple romain pendant les années qui précédent l'époque à laquelle le drame est située, et ce n'est qu'à la seconde pièce que Racine traite de l'entretien de Junie dans Athalie, le chef d'œuvre de Racine, ce poète

c'est absolument
faux ; vous
n'avez qu'à
relire !

